

# LES GRANDS MAGASINS DU LIT D'OR

82, rue d'Artois. LILLE Tel. 78.67 Tram L.P.V.

## GRANDE RECLAME POUR LES FETES

**1 LIT DE MILIEU BOMBÉ EN 125 DE LARGE**  
 DEUX PANNEAUX AGIER, DECORS, LOUPE ET RONCE DE NOYER. —  
 UN SOMMIER METALLIQUE. UN MATELAS EN KILOS LAINETTE  
 BATTABLE. — UN TRAVERSIN, DEUX OREILLERS CONFLANTS. — DEUX  
 BELLES TAIES AVEC JOURS. — UN BEAU COUVRE-LIT AVEC SUJET. —  
**100 MODELES AU CHOIX**

**UN MAGNIFIQUE EUREDON ou UNE JOLIE COURTE-POINTE**  
 TOUS CES BEAUX ARTICLES POUR 1

### 470

A tout acheteur de ce LIT complet il sera offert gratuitement une garniture de cheminée ou une table de nuit

CONFORME AU CLICHE

**JOLIE SALLE A MANGER FAÇON BOMBÉE**  
 UN BUFFET 1. chêne, cinq portes; Jolies sculptures dans la masse; 60x110 glace à la crédence. — UNE BELLE TABLE octogonale; Pied Baroque; Barre nickelée SIX CHAISES SCULPTÉES au choix; Traversin et couvertures de renforcement vissées.

**TOUS CES BEAUX ARTICLES EN RECLAME :**

### 1.495

**CHAMBRE A COUCHER**  
 TEINTE CHENE. FAÇ. BOMBÉE

UNE GRANDE ARMOIRE A GLACE, trois portes ouvrantes, 140 de large; Intérieur linéaire et pendère, miroir, niches, belles sculptures. — Lit de milieu, 140 de large. — TABLE DE NUIT lisseuse, un tiroir et dessus marbre. — UN SOMMIER — UN MATELAS capitonné à bourelots. — UN TRAVERSIN DEUX BEAUX OREILLERS — UNE DESCENTE DE LIT DEUX CHAISES DE CHAMBRE.

TOUS CES BEAUX ARTICLES pour 1

### 1.495

FRANÇO DE PORT DANS UN RAYON DE 150 KM. DE LILLE PAR C.D.F. — LIVRAISONS PAR CAMIONS TOUTES DIRECTIONS. — OUVERTS DE 8 A 20 HEURES SANS INTERRUPTION. — DIMANCHES ET FETES JUSQU'A 13 HEURES

**En versant 75 100, 125 ou 150 francs**  
 le solde en 6, 8, 10 ou 12 mois sans un sou de majoration

procurez-vous de suite :

**APPAREILS DE CHAUFFAGE :** Chaudières de toutes marques. Tôles et fonte émaillée Modernes ou à Carreaux Calorifères Salamandres Peux de Saison BOUGLAND-FAURE, FAC, etc. RECHAUDS à GAZ.

**MEUBLES :** Buffets, Tables Chaises Pateaux Armoires à Glace, Garderobe Salles à manger Chambres à coucher.

**LITERIE :** Lits à panneaux Modernes Sommier Matelas Draps, Couvertures Couvre-pieds Couvre-lits Tapis à Matelas.

**BICYCLETES :** Routes Standard et Luxe Chromes. Tous Modèles disponibles pour Messieurs et pour Dames AIGLON et LA NORDISTE. Eclairages Electriques des plus grandes marques.

**VETEMENTS :** Pardessus et Completos pour Messieurs et Jeunes Gens. Manteaux et Robes pour Dames et Fillettes Prêts à porter ou sur Mesures. Toute la mode toutes les tailles imperméables pour Dames Fillettes et Garçonnettes. Messieurs et Jeunes gens toutes les tailles Pardessus et Vestes Cuir chauffeurs tramways camionneurs etc. Qualité indestructible.

**T.S.F. LAVEUSES MECANIQUE MACHINES A COUDRE, CARILONS Lingerie Chemiserie Sous-Vêtements Chaussures pour Messieurs, Dames Fillettes et Garçonnettes UN CHOLX INCOMPARABLE Des prix raisonnables. — VERSEMENT 20 % en achetant à valoir, le reste payable au gré de l'acheteur en 6 à 10 ou 12 mois — DISCRETION D'HONNEUR.**

**Maison A. DERRYX**  
 301, rue Jules-Guesde, 301, ROUBAIX

**BON**

Un horloger n'apporte pas de soins plus minutieux au montage et au réglage d'un mécanisme de délicate que les ouvriers de DESMET au montage d'un poste, ou qu'un ingénieur de DESMET à sa vérification.

DESMET n'utilise que des bons matériaux contrôlés et éprouvés. Il est pour ainsi dire impossible de se procurer une montre de précision à un poste DESMET et vraiment un bon poste.

**DESMET**  
 226 bis, RUE DE SOLFERINO - LILLE  
 Catalogue 1938 franco sur demande

Achetez votre Poste DESMET à **RADIO-GARE 22, rue du Priez - LILLE -**  
 MAISON DE CONFIANCE

LES POSTES DESMET SONT VISIBLES A LILLE chez **Maurice DE BRUYCKER**  
 LILLE - 46, rue de Tournai, 46 - LILLE  
 Adressez-vous bien au N° 46 - NE CONFONDEZ PAS

**AUX MEUBLES PARISIENS**

Organisation unique en France ayant supprimé l'intermédiaire vendant moitié prix tout ce qui concerne

**1° AMEUBLEMENT**  
 140 EXPOSANTS

18, Rue des Fossés-St-Jacques, 18 LILLE  
 Ouvert également Dimanches & Fêtes

**PECTO-SERUM LEGALLOU**  
 Guérison RAPIDE : TOUX, RHUMES BRONCHITES, GRIPPE, OPPRESSION

Bien exiger la marque LEGALLOU  
 Le flacon, 10 fr.; le grand flacon 15 fr. Vente au Dépôt: P<sup>h</sup> GERRETH, 15 rue du Chemin de Fer, Roubaix

**SARADIO**  
 NOUVEAUX MODELES.  
 16, rue Anatole France. LILLE

**URINES** Troubles, Chargées, brûlantes, fréquentes. Douleurs aux reins. Urinés écumants, troubles, difficultés suite de suppression rapide car orientés sans régime. Marc LABRIER Herboriste 104 r. de Tournai Roubaix

**GYROL** Ses Désinfectants Ses Encaustiques Ses "Riquettes" p. W. C. Tous produits d'entretien et d'hygiène

30, rue Jeanne Maillette, La Madeleine (Nord)  
 MAISON FONDÉE EN 1909  
 Renseignements et Catalogue sur demande

**PIED BOT** de nettoyage avant et après chaque opération. D<sup>r</sup> VERSEPUCH 22, r. Péruquier, Paris. — Roubaix au sud. Fonction en province. Remplacements gratuits

# D'où Lui Vient Son Etrange Puissance

De Charme Et De Fascination - De Ses Yeux?.. De Sa Bouche?... Ou De Sa Peau Et De Son Teint D'une Beauté Rare?



**GRATIS**  
 CADEAU DE VALEUR à toute femme qui peut le dire



**EVELYNE DUFFEK**  
 Célèbre Vedette INTERNATIONALE

La plupart des grandes Stars n'étaient pas naturellement belles, mais elles se sont rendues jolies — souvent même elles ont changé la forme de leurs lèvres et de leur visage. Les secrets qu'elles employaient furent divulgués par des artistes-maquilleurs de Hollywood, lorsqu'ils se mirent en grève. Bon nombre de ces secrets sont expliqués ci-après. Le Coffret de Luxe garni de Produits de Beauté que nous vous offrons gratuitement (voir ci-dessous) contient tout ce dont vous avez besoin pour vous embellir d'une façon étonnante.

Tout d'abord, nourrissez votre peau avec du Bioeel, obtenu du cœur des cellules cutanées profondes de jeunes animaux. Il contient des éléments pareils à ceux de votre propre peau. Il pénètre rapidement dans votre peau et agit efficacement sur les rides, les joues parchem-

nées, les visages flasques et décolorés. Du Bioeel est maintenant mélangé à la Crème Tokalon, couleur rose, exactement selon les proportions voulues pour illuminer votre peau et la rendre ferme, fraîche, jeune. Au cours d'essais faits sur des femmes de 35 à 72 ans, les rides disparurent en six semaines. Applications en le soir, avant de vous coucher.

Le matin, employez la Crème Tokalon, Allégée à l'eau. Couleur Blanche (non grasse). Elle est astringente, tonique, nourrissante et constitue la meilleure base pour le "maquillage". Dissant les points noirs et les imperfections du teint. Rend blanche, douce et veloutée, la peau la plus saine et la plus riche. Elle adoucit aussi les lèvres et leur garde leur fraîcheur.

Après la Crème, mettez la nouvelle Poudre Tokalon (Fascination), poudre de riz à la Mousse de Crème. Elle est astringente — invisible — imperméable. La plupart des femmes emploient une mauvaise nuance de poudre de riz, ce qui les fait paraître bien plus vieilles que leur âge, et leur donne une horrible apparence "maquillée". Certaines blondes peuvent être beaucoup mieux en employant une poudre pour brunes et certaines brunes avec une poudre pour blondes. Le seul moyen de le savoir est

d'essayer une couleur sur l'un des côtés de votre visage, une nuance différente de l'autre et d'observer le contraste. Ensuite, employez les Crayons-lèvres d'Amour Tokalon, à la Vitamine F. Ils rendent les lèvres délicieuses, douces, sensuelles. Si votre bouche est trop grande, lissez très légèrement aux commissures des lèvres et accentuez bien au centre. Si vos lèvres sont trop minces, faites déborder légèrement le rouge en haut et en bas. En cherchant un peu, toutes les lèvres, même les plus vilaines, peuvent être cueillies et rendues séduisantes.

Par un emploi bien approprié de Rouge Tokalon qui donne à vos joues la "fraîcheur de la jeunesse", vous pouvez même modifier, en apparence, la forme de votre visage. Pour adoucir un visage dur et carré, mettez du rouge en partant du sommet des pommettes et teintez plus fortement vers le nez, en évitant de colorer les côtes et le bas du visage. Pour affiner un visage rond, de façon à ce qu'il paraisse plus oval, commencez à mettre le rouge près du nez et teintez plus légèrement en descendant vers le menton.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI MÊME VOTRE COFFRET DE LUXE

PRODUITS DE BEAUTÉ SEMINANTS (moitiés spéciales) comme repris-enté dans le cliché ci-dessus à gauche.

Ce Coffret contient : une boîte, modèle spécial, de Nouvelle Poudre Tokalon (Fascination) et six sachets-sachetons de nuances différentes : un tube de Rouge Tokalon, couleur blanche ; trois Crayons-lèvres d'Amour (de teintes différentes); deux houppettes contenant du Rouge Tokalon qui donne à vos joues la "fraîcheur de la jeunesse". Indiquez d'où vient, à votre avis, la grande puissance de séduction d'Evelyne Duffek, envoyez-nous Fr. 5,- pour couvrir les frais de port et autres et nous vous adresserons un Coffret de Luxe garni de Produits de Beauté, comme représenté dans l'illustration de gauche. Indiquez les nuances de poudre et de Crayons-lèvres que vous utilisez habituellement. Adresse: Tokalon, Service (15 F.), rue Aubert, 7, Paris. Cette offre gratuite exceptionnelle est valable 7 jours seulement.

**GRATIS**  
 7 JOURS SEULEMENT

**IMPORTANT :** On peut se procurer partout les Produits de Beauté Tokalon renommés : Poudre Tokalon, la poudre de riz à la Mousse de Crème, Frs. 5.50 et 8; Crème Tokalon, couleur rose, au "Bioeel"; c'est un nouvel aliment pour la peau, obtenu du cœur des cellules cutanées profondes de jeunes animaux; Frs. 4.25, 4.5 et 15; Crème Tokalon, couleur blanche, pour le jour, Astringente, tonique, c'est la meilleure base pour le rouge, la poudre et le maquillage. Frs. 3.25, 9 et 14; Rouge Tokalon pour les Joues, Frs. 5,-; Crayons-lèvres d'Amour, Frs. 7.50.

# MECANO BRILLANT INSTANTANÉ POUR TOUS MÉTAUX

Le plus économique

# FURNEX POUR L'ACIER POLI

Liquide en bidon ou pâte en tube.

**Calvaire de Gueux**  
 par Jacque Brienne

Que lui importait? Est-ce que, tout à l'heure, l'effroyable vérité n'allait pas être sue par tous? — Pourtant, si J. an Lavetine était innocent... si on allait le relâcher? — Et, prise malgré elle d'une irrésistible fièvre de savoir, Charlotte s'approcha de Benghasi et murmura :

— Oh! parlez, je vous en supplie! N'est-ce pas que ce n'est pas vrai?... que ce n'est pas possible?... qu'on va le remettre en liberté?

L'usurier n'avait pas bougé. Seule une lueur trouble, inquiétante, avait passé dans ses yeux d'oiseau de proie.

Mais Charlotte insensiblement s'était avancée vers le milieu de la pièce...

L'Oriental répondit, du même ton piteux :

— Ma pauvre petite, je voudrais bien le croire comme vous... mais le doute n'est plus possible : votre père a bel et bien assassiné...

— Oh! fit douloureusement Charlotte en portant la main à son cœur.

L'usurier reprit en hochant la tête :

— Personne n'en doute à l'heure actuelle, et sa défense est tellement pitoyable... tellement stupide... qu'elle lui aliénera les dernières sympathies qui pouvaient lui rester.

Charlotte s'était laissée tomber sur un canapé et sanglotait éperdument, la tête dans ses mains, en répétant :

— Mon Dieu!... Mon Dieu!...

Longuement, Benghasi considéra la délicieuse créature, mille fois plus ravissante encore dans l'abandon de sa douleur.

La chevelure d'or de Charlotte, dénouée, retombait en longues boucles rubillantes sur sa nuque d'une blancheur éblouissante. Et les sanglots qui se coulaient sur sa jeune buste souple et ferme faisaient ressortir encore la divine perfection de ses formes.

Les lèvres de l'Oriental eurent ce tremblement spécial qui agite les lèvres d'un fauve prêt à bondir sur sa proie... Un vertige le gagna... Il oubliait tout... Et la tragédie affreuse de l'heure présente et le rôle de protecteur qu'il était venu

Jouer... Son désir brutal, insensé, lui montait au cerveau comme un vin trop capiteux...

Maintenant, il s'avançait vers la jeune fille avec cette démarche souple du félin qui rampe vers une proie...

— La seule chose que je puisse vous dire, fit-il, c'est qu'en raison de sa misère, Jean Lavetine bénéficiera probablement de circonstances atténuantes et qu'il sera seulement condamné aux travaux forcés à perpétuité...

— Aux travaux forcés!... gémit Charlotte éperdue.

— Dame! fit l'usurier.

Puis, après une pause, il reprit :

— Pour qu'il s'en tienne avec de la prison, il faudrait un bon, un très bon avocat. J'en connais, mais ça coûte cher, très cher, un bon avocat... Vous le savez bien...

— Mais je serais disposé à payer ce qu'il demanderait, si vous voulez...

Brusquement, Charlotte se redressa. L'haleine brûlante de l'usurier la froissait.

De nouveau elle se sentit prise d'un irrésistible effort... d'un insurmontable dégoût.

— Si vous voulez... répétait Benghasi en couvant la jeune fille de son regard de flamme.

— Jamais! fit Charlotte d'un ton farouche.

L'usurier était devenu très pâle. Seules dans sa face boursoufflée, ses lèvres rouges d'un rouge de sang et ses doigts crochus frémissaient comme des griffes.

— Ecoutez-moi, petite sotte, gronda-t-il. Voilà quatre mois que dure cette stupide comédie...

— Quand le hasard m'a pour la première fois placé sur votre chemin...

— Hasard maudit!

— Non! Hasard heureux! si vous voulez comprendre! Pourquoi ne pas faire comme toutes celles qui, lassées de végéter misérablement, de se crever les yeux pour gagner trois francs par jour, se sont dévouées à goûter à toutes les joies... à tous les plaisirs?...

Charlotte répliqua fièrement :

— Il y a des dégoûts et des scrupules que les gens comme vous ne peuvent pas avoir... Moi, j'aimerais mieux mourir de faim que de manger de ce pain-là...

— Ta... ta... ta... Vous y viendrez, ma belle!

— Jamais! Jamais! entendez-vous, monsieur Benghasi? Aujourd'hui comme il y a trois mois, vos propositions m'effraient...

— Ecoutez, fit l'usurier en s'avançant vers Charlotte, le corps secoué d'un grand frisson de désir... jamais encore je n'ai aimé comme je t'aime!...

Dès que je t'ai vue, si radieusement jolie, si hautement belle, j'ai senti que ce que j'éprouvais pour toi n'était comparable à rien de ce que j'avais senti jusqu'alors...

Aussi, je suis disposé à faire pour toi toutes les folies...

Je ferai acquiescer ton père, oui, je le ferai sortir de prison, si tu le désires. Je suis assez puissant pour cela. C'est un jeu d'enfant pour moi...

Mais cela ce n'est encore rien à côté de ce que je voudrais faire pour toi!

Tu sais que je ne compte pas avec mes maîtresses... Veux-tu des toilettes? des meubles? des bijoux?...

Je t'en donnerai tant que tu voudras... Des colliers, des perles, des emmeraudes...

Je te ferai un nid comme n'en ont pas les duchesses... Tu n'auras qu'à ex-

primer un désir pour qu'il soit immédiatement exaucé...

Et, les yeux étincelants, ses mains grasses et velues tendues comme des griffes, l'usurier s'avança vers la jolie fille.

Charlotte voulut fuir... Elle comprit alors que la retraite lui était coupée. Benghasi devina son affolement. Un sourire de triomphe passa sur sa face de faune.

Mais Charlotte n'était pas une petite demoiselle aux nerfs délicats.

En vraie fille du peuple, habituée à se défendre dans la vie, elle examina la situation d'un coup d'œil.

Justement, de l'autre côté de la pièce une sorte d'étroite fenêtre faisait vis-à-vis à la porte devant laquelle Benghasi se tenait, narquois et insolent.

Charlotte jugea que cette baie devait donner sur la cour de l'immeuble.

D'un bond, elle y courut.

L'Oriental devina sa pensée. Il se précipita pour l'empêcher de faire jouer l'espionnette.

Prompte comme l'éclair, Charlotte donna un violent coup de coude dans la vitre, qui vola en éclats.

Au fracas du verre s'écrasant sur le sol des femmes sortirent.

A travers la vitre brisée, des voix parvenaient, nettes, précises.

Charlotte regarda l'usurier dans le blanc des yeux :

— Vous voyez, fit-elle, je n'ai qu'à crier.

Benghasi comprit.

— C'est bon, c'est bon, petite pimbêche! gronda-t-il. Tu y viendras bien toi-même... quand tu auras mangé encore un peu de vache enragée...

En voyant que la partie était perdue,

l'Oriental sortit la clé de sa poche et ouvrit la porte.

Charlotte s'élança au dehors.

Justement un homme débouchait du corridor.

La jeune fille reconnut Jacquot-Bel-Cell.

Elle se précipita instinctivement vers lui et le saisit convulsivement par le bras en appelant :

— Monsieur Bel-Cell!... Ah! monsieur Bel-Cell!

Le vendeur de journaux regarda tout à tour Charlotte et Benghasi.

— D'où que tu sors? dit-il enfin en s'adressant à la jeune fille.

— C'est cet homme qui m'avait entraîné là, répliqua Charlotte en désignant la pièce prête à être dévalisée, et dont la porte était restée entrouverte.

— Je voulais... causer à mademoiselle, balbutia l'usurier.

Le camelot devina tout.

Son visage balafre devint effroyable.

— Faut-y que je lui casse les reins, et la gueule par-dessus le marché? gronda-t-il en interrogeant Charlotte du regard.

— Pas la peine, fit la jeune fille avec une grimace de dégoût... vous vous saisissez les mains!

L'Oriental, plus mort que vif, tenta de se glisser dans le corridor. Mais le camelot le rattrapa au passage.

— Ecoutez-moi, mon vieux, fit Jacquot en empaquetant Benghasi par la ceinture et en le soulevant de terre comme un enfant... si jamais je retrouve par ici ta vilaine bobine de chat-huant, je te garantis que je te demolis les os.

Tu vois cette gosse-là, ajouta-t-il en désignant Charlotte... Eh bien! elle a deux protecteurs sérieux... Tiens, regarde...

Et, sous les yeux de l'usurier, le camelot étala complaisamment ses deux poings osseux et velus...

Benghasi n'osa même pas répondre.

Humblement, comme un chien battu, il se glissa le long de la muraille crasseuse et sortit à pas feutrés.

Quand il fut dehors seulement, il se redressa.

Et, mordillant avec rage sa moustache grisonnante, il gronda :

— Quand tous les diables y seraient, il faut que je l'aise cette peccore... et que je me venge de cette brute!

L'instruction de l'affaire Lavetine avait été confiée à M. de Beaulain.

Juge par tempérament et jusque dans la moelle des os, appartenant à une des plus vieilles et des plus riches familles de la magistrature française, M. de Beaulain passait pour un homme aimable, courtois, d'agréables relations, mais fier, ayant une haute idée de sa fonction, très au-dessus des misères humaines.

On disait au Palais de Justice :

— Avec lui, les inculpés n'en mènent pas large.

Au physique, c'était un assez bel homme, encore jeune, élégant, portant modeste ce qui contribuait à donner à son regard une sorte de dureté qui n'avait rien d'encourageant pour les miséreux qui comparaissaient devant lui.

Chargé d'instruire l'affaire Lavetine, M. de Beaulain parcourut rapidement le dossier constitué par le commissaire de police.

Sa première impression fut bonne, c'est-à-dire qu'il estima que l'enquête avait été bien conduite et que ce Lavetine, qu'on avait arrêté presque en flagrant délit, était sûrement coupable.

(A suivre).